

Dr David Bauer, étude biblique inductive, conférence 8, enquête sur les livres, Jude

© 2024 David Bauer et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il s'agit de la session 8, Enquête sur les livres, Jude.

Comme je l'ai mentionné précédemment, nous avons divisé le segment en ce nouveau segment.

Nous souhaitons utiliser la lettre de Jude comme échantillon d'enquête sur un livre. Dans un sens, cela peut aussi servir d'échantillon pour une enquête sectorielle, mais, bien sûr, sa longueur est plus gérable, d'une part. Donc, et bien sûr, c'est assez évident, puisque nous n'avons ici qu'un seul chapitre, plutôt que des titres de chapitre, nous donnerons des titres aux paragraphes dont nous disposons.

J'ai travaillé sur ce que je viens de mentionner ici avec la version standard révisée, que je considère comme une traduction très intéressante à des fins d'étude. C'est peut-être l'une des choses, c'est peut-être la chose la plus proche d'une traduction standard en anglais. Bien que le RSV ne vende bien sûr pas autant d'exemplaires que, par exemple, le NIV, il s'inscrit dans une ligne directe de traduction de la version King James, la version autorisée de 1611, à la version américaine révisée de 1901. .

Et puis, bien sûr, vous avez la version standard révisée qui est sortie dans le Nouveau Testament en 1948 et dans l'Ancien Testament en 1952. Et puis après cela, bien sûr, vous avez le NRSV, la nouvelle version standard révisée qui est sorti plus tard. L'ESV, la version standard anglaise est essentiellement le RSV.

Comme ils le disent explicitement dans l'introduction de l'ESV, il s'agit essentiellement du RSV avec seulement quelques changements ici et là qui reflètent les engagements théologiques ou les convictions des rédacteurs de l'ESV. Mais ce que j'aime dans le RSV, c'est qu'il adopte en fait une position médiatrice entre deux extrêmes, si l'on peut dire, de la théorie de la traduction. D'une part, la traduction implique en réalité une sorte de continuum. D'un côté, dans une théorie de la traduction, nous avons ce qu'on appelle parfois l'équivalence formelle, ou devrais-je dire, une certaine équivalence formelle ou verbale ou autre, qui a en réalité à voir avec une sorte de traduction mot à mot. où les traducteurs tentent de trouver exactement le bon mot grec ou hébreu pour ce mot anglais pour le mot grec ou hébreu correspondant ou similaire.

Ceci est parfois appelé péjorativement traduction en bois ou peut-être traduction littérale. Le meilleur exemple est peut-être la New American Standard Bible. L'exemple le plus extrême est la Bible Amplifiée, où ils ne se contentent pas

simplement d'identifier un mot qui représente un mot grec ou hébreu, mais ont souvent une parenthèse entière dans laquelle se trouvent plusieurs mots destinés ensemble à capturer le mot. pensée précise du mot grec ou hébreu utilisé.

À l'autre extrémité de ce continuum, nous avons ce que l'on appelle parfois l'équivalence dynamique. Et l'idée ici est que la traduction n'implique pas d'identifier le meilleur mot anglais qui correspond au mot grec ou hébreu, mais de traduire des unités entières de pensée. Donc, avoir une idée du sens ou de la pensée d'une phrase entière ou même d'un paragraphe entier, puis traduire le sens de cette phrase ou de ce paragraphe en anglais.

Ceci est représenté par chaque traduction provenant de l'American Bible Society, ou des Sociétés bibliques unies d'ailleurs. Et l'exemple extrême serait la paraphrase. La paraphrase est un exemple extrême d'équivalence dynamique.

Maintenant, la valeur du RSV, je pense, est qu'il cherche à tracer une position médiatrice entre les deux. En d'autres termes, il ne s'engage ni sur l'équivalence verbale ni sur l'équivalence dynamique, mais prend des décisions de traduction quant à l'opportunité d'aller dans cette direction ou sur la base des exigences de traduction de passages individuels. C'est donc plus éclectique, et on pourrait dire plus, plus inductif en termes d'application de la théorie de la traduction.

La NIV a tendance, à certains endroits, à être plus importante, à évoluer dans cette direction, et à d'autres endroits, à avoir tendance à évoluer dans cette direction dans une certaine mesure en fonction de la personne responsable de la traduction des diverses parties du texte. Bible. Mais moi-même, du moins, je ne vois pas le genre de réflexion approfondie quant à savoir où aller vers l'équivalence dynamique ou l'équivalence verbale dans la NIV que je trouve dans la RSV. Maintenant, le RSV est plus difficile à obtenir, d'autant plus qu'il y a la production du NRSV.

Mais si vous avez du mal à vous procurer le RSV, vous pouvez essayer l'ESV. Comme je l'ai dit, il s'agit essentiellement du RSV. Le NRSV est une traduction généralement bonne, mais je ne l'utilise pas parce que j'ai en fait constaté que le NRSV a introduit au moins autant de problèmes qu'il a tenté d'en résoudre en traduction.

Donc, il y a des endroits où il améliore réellement le RSV, mais j'ai trouvé beaucoup plus de cas où il introduit réellement, et parfois inexplicablement, des problèmes de traduction. Donc, pour cette raison, je préfère toujours utiliser le RSV. Mais l'une des choses concernant le RSV, c'est que, vous savez, il n'inclut pas le genre lorsqu'il s'agit d'êtres humains.

Et donc, il parle toujours de l'homme ou de l'humanité ou de ce genre de choses. Et bien sûr, je suis sensible à la façon dont les femmes peuvent se sentir exclues par ce

genre de langage. Donc, il faut savoir que la traduction est parfaite, et je vis avec ça à cause de la valeur, sinon, une valeur que je trouve dans la RSV.

Mais en tout cas, le paragraphe dans le RSV est indiqué par une indentation. Donc, là où vous avez une indentation, vous avez un nouveau paragraphe, et c'est la base de ces paragraphes, de ces titres de paragraphe. Or, étant une épître, la lettre de Jude est, bien entendu, un matériel idéologique général.

La préoccupation première est la présentation des idées. Bien sûr, certaines personnes sont mentionnées ici, y compris Enoch, par exemple. Mais le livre ne parle pas d'eux.

Le livre parle réellement d'idées, et ces personnes sont mentionnées, des lieux sont mentionnés et des événements sont mentionnés au service de ce qui est réellement la préoccupation première du contenu du livre, qui est une présentation d'idées. Maintenant, en termes d'unités et de sous-unités principales, encore une fois, nous voulons prendre du recul et les créer. Il est important de rendre ces unités et sous-unités aussi larges que le matériel le permet. Dans l'étude du livre, vous voulez éviter de vous enliser dans les détails, car plus vous vous concentrez sur les détails, moins vous êtes en mesure de vous concentrer sur le mouvement plus large et global du livre.

Donc, vous ne voulez pas vous concentrer sur les détails, mais prendre du recul et avoir une idée du mouvement large et global du livre. Et cela se traduit réellement par le fait de rendre vos unités et sous-unités aussi larges que le matériel le permet. À mon avis, nous commençons ici par une salutation aux versets un et deux.

Jude, sermon de Jésus-Christ et frère de Jacques, à ceux qui sont appelés, bien-aimés en Dieu le Père et gardés pour Jésus-Christ, que la miséricorde, la paix et l'amour vous soient multipliés. Et puis, bien sûr, le corps de la lettre commence au verset trois, et il semble que nous ayons la conclusion épistolaire aux versets 24 et 25. Maintenant, à celui qui peut vous empêcher de tomber et vous présenter sans défaut devant la présence de sa gloire avec allégresse, au Dieu unique notre Sauveur par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, domination et autorité avant tous les temps, maintenant et pour toujours.

Amen. Donc, clairement, telle est la conclusion. Nous avons donc l'introduction et la conclusion, puis les versets trois à 23 constitueraient le corps de la lettre.

Maintenant, je vois moi-même, alors que je prends du recul et que j'ai une idée du mouvement large et global, je vois moi-même la rupture majeure ici se produire entre les versets quatre et cinq. Aux versets trois et quatre, nous avons en fait ce que nous pourrions appeler une sorte d'annonce de cette lettre. Bien-aimés, étant très désireux de vous écrire au sujet de notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de vous

écrire pour vous appeler à lutter pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints.

Car l'admission a été secrètement obtenue par certains qui, depuis longtemps, étaient désignés pour cette condamnation, des impies qui pervertissent la grâce de notre Dieu en débauche et renient notre unique Maître et Seigneur Jésus-Christ. Vous voyez, cela fait référence à l'occasion et à la déclaration générale de la lettre. A quelle occasion la lettre, mais aussi le message de la lettre est présenté ici de manière générale.

Donc, vous avez ici, en termes de décomposition des versets trois et quatre, ce seraient les sous-unités au sein des versets trois et quatre, l'intention originale, qui était d'écrire sur notre salut commun, et ensuite la préoccupation actuelle, qui est la appel à lutter pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints, et la raison de cet appel. Verset quatre, remarquez ici que vous avez cette justification explicite. Car l'admission a été secrètement obtenue par certains qui, depuis longtemps, étaient désignés pour cette condamnation, des impies qui pervertissent la grâce de notre Dieu en débauche et renient notre unique Maître et Seigneur Jésus-Christ.

Maintenant, quand vous arrivez aux versets cinq à 23, je leur ai donné une étiquette, l'adresse. La description, en particulier la description des perturbateurs et l'appel sur ce qu'il faut faire en présence de ces perturbateurs, en mettant l'accent dans cet appel sur le rôle de la miséricorde. Maintenant, vous remarquerez que dans la déclaration générale des versets trois et quatre, il commence par, au verset 3b, en disant qu'il leur écrit pour les appeler à combattre pour la foi, les appeler à combattre pour la foi qui a été remis une fois pour toutes aux saints.

Il continue ensuite en expliquant la raison de cet appel, qui était l'aveu des impies. Maintenant, remarquez qu'en ce qui concerne l'adresse, il inverse l'ordre. Il commence par la description des impies, avec l'admission des impies dans les versets cinq à 16, puis à la fin du corps, dans les versets 17 à 23, vous avez les détails de l'appel pour qu'ils combattent pour la foi, qui a été remis une fois pour toutes aux saints.

Nous allons y revenir, mais évidemment, je pense que vous pourrez voir que vous avez ici un arrangement de chiasme. Que dans la déclaration générale, l'appel à lutter pour la foi, puis la raison, l'admission des impies, et puis en termes d'adresse où il avance et développe cela, le détaille, il commence par l'aveu des impies. , B premier, et se termine ensuite par l'appel à lutter pour la foi, A premier. A, B, B premier, A premier.

Maintenant, encore une fois, les sous-unités que nous avons dans le discours, qui se trouve dans les versets cinq à 23, les sous-unités se trouvent, bien sûr, dans les

versets cinq à 16, la description des perturbateurs, ces impies, et puis 17 à 23. , les exhortations ou l'appel aux lecteurs dans les versets 17 à 23. Maintenant, c'est vraiment tout ce qu'il faut aller en termes d'identification des unités et sous-unités. En fait, parce que c'est si court, et j'étais plutôt intéressé par ce qui se passait, je suis allé un peu plus loin en termes d'identification même des unités au sein des sous-unités ici.

Dans les versets, comme dans les versets cinq à 16, nous avons l'affirmation que Dieu jugera les impies, ce qui est établi par des exemples passés dans les versets cinq à sept. Et puis, aux versets huit à 13, vous avez la qualification. Les pieux sont ceux qui font des ravages parmi vous.

Ils sont impies et méritent donc le jugement divin. Puis il revient à nouveau à l'affirmation : Dieu jugera les impies établis ici par la prophétie, versets 14 à 16. Donc, cela commence et se termine par l'affirmation que Dieu jugera les impies établis par les exemples passés, versets cinq à sept, et établi par les prophéties passées, versets 14 à 16.

Et entre ceux-ci, il dit en réalité que ceux qui sont venus parmi vous sont des impies et méritent un jugement divin, sont comme les impies du passé et méritent un jugement similaire à celui qui a été prononcé sur les impies dans le passé, à la fois par exemples passés et par prophétie passée. Et puis, bien sûr, aux versets 17 à 23, dit-il, vous devez vous en souvenir au verset 17, qui introduit en réalité deux types d'exhortations. L'exhortation à se souvenir, versets 17 à 19, qui conduit ensuite à la deuxième exhortation, l'exhortation à agir, à agir pour soi d'une part, versets 20 et 21, et pour le bien des autres, versets 22 et verset 23.

Maintenant, encore une fois, en ce qui concerne les versets cinq à 16, ce que vous avez souligné dans les versets cinq à 16 est la certitude du jugement contre les impies. Dans les versets cinq à sept et dans les versets 14 à 16, il fait appel à la révélation préchrétienne pour plaider en faveur de la certitude du jugement. Il y a donc deux préoccupations : Dieu jugera les impies et les impies qui méritent le jugement divin auront été admis dans l'Église.

C'est le point qu'il fait valoir, en particulier dans les versets huit à 13. Or, ce que vous avez dans les versets 17 à 23, cependant, est un mouvement vers la révélation apostolique, alors que l'accent est mis dans les versets cinq à 16 sur la pré-révélation apostolique. La révélation chrétienne utilise des histoires de l'Ancien Testament, et en fait, particulièrement de l'Ancien Testament, et des prophéties de l'Ancien Testament, principalement, certainement une révélation préchrétienne. Ce qu'il fait dans les versets 17 à 23, c'est faire appel à la révélation apostolique.

Ainsi, dit-il au verset 17, mais vous devez vous rappeler, bien-aimés, les prédictions des apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils vous ont dit que dans les derniers

temps, il y aura des moqueurs suivant leurs propres passions impies. Et puis il continue et dit, ce sont eux qui créent des divisions, des gens du monde dépourvus d'Esprit, mais vous, bien-aimés, édifiez-vous sur votre très sainte foi, priez dans l'Esprit Saint, gardez-vous dans l'amour de Dieu. , attendez la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle, comme on dit, c'est-à-dire des exhortations à agir pour eux-mêmes, puis à agir pour le bien des autres, et, versets 22 et 23, et convaincre certains qui doutent, sauf certains en les arrachant du feu, certains ont pitié de la crainte, haïssant même le vêtement taché par la chair.

Voici donc les principales unités et sous-unités dessinées sur un graphique selon l'échelle. Encore une fois, on a l'impression ici qu'il accorde ici plus d'espace, plus de masse critique à la description des fauteurs de troubles qu'aux exhortations adressées aux lecteurs. Cependant, comme nous le verrons, c'est peut-être en termes de relations structurelles que le livre atteint ici son point culminant dans l'exhortation adressée aux lecteurs.

Ainsi, bien qu'il accorde plus d'espace à la description des impies et au jugement des impies qui sont entrés, tout cela se dirige en fait vers un point culminant d'exhortation pour les lecteurs ici. Cela nous rappelle d'ailleurs que l'écrivain ne considère pas nécessairement comme le plus important ce avec quoi il passe le plus de temps. Il peut y avoir d'autres raisons pour lesquelles il accorde plus d'espace, plus d'attention critique, c'est-à-dire une attention en termes de masse critique, à un sujet plutôt qu'à un autre.

On ne peut pas nécessairement en tirer dans tous les cas la conclusion que cela signifie que c'est là la chose la plus ou la plus importante pour lui. Il peut y avoir d'autres raisons à cela. Maintenant, en termes de relations structurelles, les relations structurelles majeures, bien sûr, les versets un et deux étant une salutation fournissent une préparation ou une réalisation.

C'est dans ce contexte que nous devons comprendre le reste du livre de Jude. Et cela implique un contexte en termes de trois éléments. Tout d'abord, le contexte de l'écrivain.

Son identité est Jude et il se décrit en termes de relations. Il dit qu'il est un serviteur de Jésus-Christ et le frère de Jacques. Ensuite, en termes de destinataires, ils sont décrits de trois manières.

Il dit qu'ils sont appelés. Pour ceux qui sont appelés, ils sont décrits comme bien-aimés, bien-aimés en Dieu le Père, et ils sont décrits comme gardés pour Jésus-Christ. Et puis, en termes de salutation proprement dite, que la miséricorde, la paix et l'amour vous soient multipliés.

Encore une fois, nous voulons soulever des questions à ce sujet en termes de manière dont chaque élément principal de ce passage, ce qu'il dit spécifiquement concernant l'écrivain, les destinataires et le salut, prépare et éclaire les versets trois à 24, le reste du livre. . Pourquoi Jude a-t-il présenté ce livre précisément de la manière dont il l'a fait ? Et quelles sont les implications, les implications théologiques, des réponses à la question définitive et rationnelle ? Ensuite, nous savons aussi, comme nous l'avons mentionné, que j'ai déjà suggéré ici que les versets trois et quatre peuvent contenir une déclaration générale, c'est-à-dire que le cœur du livre résume réellement le message de la déclaration générale du livre, à savoir qu'il va en avant et se détaille dans le reste du livre. Maintenant, vous avez vraiment, dans la déclaration générale elle-même, une justification. Il dit que je vous écris pour faire appel, pour lutter pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints parce que l'admission a été secrètement obtenue par certains qui, depuis longtemps, étaient désignés pour cette condamnation, pardonnez-moi, impies qui pervertissent la la grâce de notre Dieu dans le libertinage et renier notre unique Maître et Seigneur Jésus-Christ.

Donc, vous avez en fait dans la déclaration générale une justification. La raison pour laquelle je dis que vous devez lutter pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints est que l'admission a été secrètement obtenue par des impies qui étaient désignés pour cette condamnation. Et il est précis que l'énoncé général et la particularisation de cet énoncé général qui est particularisé, développé, est déballé dans les versets cinq à seize, et cet allié chiasique.

Ainsi, il commence par la description de ces impies. Il commence par détailler à la fois les impies, leur impiété et leur condamnation. À propos, dans la déclaration générale, remarquez-il, qui ont été désignés, qui ont été désignés il y a longtemps pour cette condamnation.

Donc, encore une fois, c'est aussi général. Il dit qu'ils ont été désignés il y a longtemps, et bien sûr, cela est précisé lorsqu'il parle des modèles ou des exemples qui ont été présentés il y a longtemps dans les écritures hébraïques et des prophéties qui ont été présentées précédemment concernant le jugement des impies. Donc, il est tout à fait clair qu'il détaille, déroule et précise cette description générale des impies et de leur condamnation qui a été désignée il y a longtemps ici dans les versets cinq à seize, puis dans les versets dix-sept à vingt et un, il précise spécifiquement ce qu'il signifie lutter pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints.

Si vous envisagez de prêcher ou d'enseigner sur ce passage, qui est, bien sûr, peut-être l'un des versets les plus familiers du livre de Jude, lutter pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints serait très important. d'interpréter cela à la lumière de la particularité, de la manière dont il développe cette affaire de lutte pour la foi une fois pour toutes livrée aux saints dans les versets dix-sept à vingt et un.

Cela fournit un contenu spécifique, ce qu'implique la lutte pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints. Et puis, bien sûr, nous allons de l'avant et soulevons des questions à ce sujet.

Quelle est la signification des éléments majeurs des versets trois et quatre, et comment chacun d'eux est-il expliqué ou développé dans le reste du livre ? Plus spécifiquement, comment la référence à l'appel à lutter pour la foi, etc., éclaire-t-elle les exhortations adressées aux lecteurs dans les versets dix-sept à vingt-trois ? Je veux dire, après tout, ce qu'il va dire dans les versets dix-sept à vingt-trois implique en réalité ce qu'il a dit ici comme étant une lutte pour la foi. Comment comprendre que cela implique de lutter pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints éclaire-t-il le sens des versets dix-sept à vingt-trois ? Et comment la raison donnée pour cet appel au verset quatre, disons simplement à cause de l'introduction de ces impies, éclaire-t-elle le reste du livre, en particulier la description des fauteurs de troubles dans les versets cinq à seize ? Quelle est la signification des différences entre la foi délivrée une fois pour toutes aux saints, d'une part, et l'impiété de ceux désignés pour cette condamnation ? Quelles sont exactement les différences ? Quelle est la signification de ces différences ? Quelle est la signification des différences entre la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints et l'impiété ici ? Soit dit en passant, permettez-moi simplement de mentionner que nous ne répondons pas à ces questions à ce stade, mais une chose qui, une fois que vous arrivez à l'interprétation et commencez à répondre à cette question, commence à voir que toute cette affaire de foi qui était autrefois pour tout ce qui est livré aux saints n'est peut-être pas tant une question d'orthodoxie que d'orthopraxie. Parce que ce qu'il fait, c'est opposer la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints, non pas avec une fausse doctrine mais avec une fausse vie, avec un style de vie impie.

Encore une fois, comment ces différences sont-elles développées dans le reste du livre ? Ici, nous reprenons la particularisation. Et comment éclairent-ils le message du livre dans son ensemble ? Comment le chiasme soutient-il et éclaire-t-il les relations entre la responsabilité des lecteurs et le caractère des perturbateurs ? Maintenant, je n'ai pas mentionné cela à propos du chiasme, mais permettez-moi de dire que l'une des fonctions du chiasme est qu'il suggère généralement que la chose la plus significative est A et A premier. Ainsi, lorsque vous avez un chiasme comme A, B, comme vous avez ici B, A, l'un des buts du chiasme est d'indiquer que A et A premiers sont vraiment la chose la plus significative et que B et B premiers ont tendance à être relativement secondaire.

Si tel est le cas, alors cette lutte pour la foi et les exhortations et vraiment les détails de cette lutte pour la foi, les exhortations que nous avons à la fin du livre, sont vraiment la principale préoccupation. Bien sûr, c'est exactement ce à quoi vous vous attendez. Il n'écrit pas ce livre aux impies.

Il les écrit aux pieux. Ainsi, il exhorte en fait les lecteurs à lutter pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints. Et c'est la chose la plus importante qui est suggérée par le fait que dans le chiasme il commence par ceci et il finit par cela.

Ensuite, les questions rationnelles : pourquoi l'écrivain a-t-il commencé le livre avec cette description de l'appel et du motif de l'appel ? Pourquoi en a-t-il discuté de cette façon ? Pourquoi a-t-il utilisé ces termes ? Et pourquoi a-t-il développé ces deux éléments, à la fois l'appel et le motif de l'appel, c'est-à-dire les impies et leur jugement, comme il l'a fait tout au long du reste du livre ? Pourquoi a-t-il choisi de traiter comme il l'a fait la différence entre la foi transmise aux saints et l'impiété de ceux qui étaient désignés pour la condamnation ? Pourquoi a-t-il ainsi soutenu et éclairé par ce chiasme le rapport entre les responsabilités des lecteurs et le caractère des auteurs de troubles ? Et puis, quelles sont les implications, toutes les implications théologiques des réponses à toutes ces questions ? Maintenant, au-delà de cela, nous notons ici qu'il peut y avoir une sorte de causalité avec contraste dans le corps du livre. Et ici, je fais référence en particulier aux versets 5 à 23.

Vous remarquez que vous avez ici le passage de l'indicatif à l'impératif. De ce qui est à ce que vous devez donc faire. En d'autres termes, à cause des perturbateurs.

En raison de leur caractère, ils sont complètement mauvais, et d'ailleurs aussi le genre de mal qui cherche à vous attirer vers lui, dans son orbite. Il ne s'agit pas du fait qu'ils font leurs propres choses mauvaises là-bas. Non, ils le font au milieu de vous.

Et ce mal est contaminant. Cela fait partie du caractère du mal, de leur mal, comme il le décrit dans les versets 5 à 16. Parce que ce caractère est complètement contaminant, contaminant, c'est un mot, mal.

Et à cause des conséquences qui surviennent avec ce genre de mal, à cause à la fois de la nature de leur mal et de la conséquence de ce mal, de la conséquence jugement de ce mal, c'est donc ainsi que vous devriez y répondre. Avec l'impératif, l'indicatif, l'impératif, l'oratoire, la causalité. En conséquence, des exhortations aux lecteurs à être justes et à aider les autres à être justes, à être entièrement différents d'eux.

C'est pourquoi soyez et devenez entièrement différents d'eux. Par conséquent, vous avez à la fois une causalité et un contraste. Et encore une fois, nous nous posons des questions à ce sujet.

Comment se pose, à commencer par la question définitive, quel est le sens de cette sorte de question, comment ces perturbateurs sont-ils décrits ? Comment sont-ils décrits exactement ici ? Et quelle est la signification précise de cette description ? Quels sont les éléments majeurs impliqués dans ce mouvement, depuis leur

méchanceté jusqu'au jugement de Dieu, auquel ils peuvent s'attendre ? Et quelle est la signification de chacun de ces éléments majeurs ? Comment une description de ces perturbateurs conduit-elle, provoque-t-elle ou produit-elle ces exhortations ? Quelles sont les différences majeures entre la description de ces perturbateurs, d'une part, et le genre de vie que l'écrivain exhorte ses lecteurs à mener, d'autre part ? Et quelle est la signification précise et spécifique de ces différences ? Vous remarquez que nous reprenons ici à la fois la causalité et le contraste. Et puis la question rationnelle : pourquoi, selon cette épître, ces perturbateurs étaient-ils si complètement mauvais ? Soit dit en passant, cela renvoie à un type de question rationnelle. Il existe essentiellement deux types de questions rationnelles.

Un type de question rationnelle concerne la raison ou le but pour lequel l'écrivain écrit quelque chose. Pourquoi Jude voulait-il communiquer cela ? Pourquoi a-t-il écrit ça ? Pourquoi a-t-il insisté sur cela ? Mais vous pouvez aussi poser une question rationnelle orientée vers la logique de ce qui est écrit. Il décrit ces personnes comme étant mauvaises.

Et donc, cela soulève une question : pourquoi, selon cette épître, ces perturbateurs étaient-ils si complètement mauvais ? Pourquoi étaient-ils ainsi, selon la logique de la lettre ? Pourquoi, selon cette épître, Dieu a-t-il choisi de leur infliger ce genre de jugement ? Il avait cette causalité entre leur péché, leur impiété et le jugement de Dieu. Pourquoi Dieu a-t-il choisi de leur infliger ce genre de jugement ? Pourquoi l'écrivain a-t-il abordé ici des questions rationnelles liées au but de l'écrivain, pourquoi l'écrivain a-t-il ainsi décrit ces perturbateurs et pourquoi a-t-il souhaité présenter et souligner ce lien causal entre le péché et le jugement de la manière qu'il a ? Pourquoi l'écrivain a-t-il appuyé ses exhortations adressées aux lecteurs par cette description contrastée des auteurs de troubles ? Et alors, quelles sont toutes les implications théologiques des réponses à ces questions définitives et rationnelles ? Encore une fois, nous ne répondons pas nécessairement à ces questions à ce stade, même si Judith est suffisamment brève pour que vous puissiez passer directement à la phase d'interprétation, mais à ce stade, nous faisons simplement des observations et soulevons des questions qui serviront ensuite de un pont vers l'interprétation. Maintenant, nous avons mentionné que nous avons ici une conclusion, une conclusion épistolaire au verset 24 qui est en réalité présentée comme une doxologie.

Rappelez-nous simplement ce que nous avons ici, "...maintenant à celui qui peut vous empêcher de tomber et vous présenter sans défaut devant sa gloire avec allégresse, au Dieu unique notre Sauveur, par Jésus-Christ. notre Seigneur, sois gloire, majesté, domination et autorité avant tous les temps, maintenant et pour toujours. Amen. Ce que nous avons remarqué dans les versets 5 à 23 est une description des dangers ou des menaces qui pèsent sur la vie chrétienne et des exhortations à une vie juste, qui peuvent ensuite être réellement étayées par les

versets 24 à 25. Les versets 24 et 25 peuvent être la raison de ce qui dit-il aux versets 5 à 23.

Dans les versets 24 et 25, nous avons l'assurance de la puissance divine pour préserver les croyants, "...maintenant à celui qui peut vous empêcher de tomber et vous présenter sans défaut devant sa gloire avec allégresse, assurance de la puissance divine pour préserver les croyants justes tout au long de leur vie, même jusqu'au tribunal de Dieu, et louange doxologique à Dieu en raison de la glorieuse puissance salvatrice de Dieu. En d'autres termes, ce que vous avez ici est la puissance salvatrice et conservatrice de Dieu en Christ qui est en fait le moyen permettant d'accomplir les exhortations concernant une vie juste. Il les a exhortés à lutter pour la foi transmise une fois pour toutes aux saints. Il les a exhortés à se souvenir des prédictions des apôtres.

Il les a exhortés à se construire dans leur très sainte foi, à prier dans le Saint-Esprit, à se maintenir dans l'amour de Dieu, à attendre la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle, à convaincre ceux qui doutent, pour sauver certains en les arrachant du feu, pour avoir pitié de certains avec crainte, pour haïr jusqu'au vêtement taché par la chair. Ici, les versets 24 et 25 indiquent qu'ils sont capables de le faire grâce à la puissance salvatrice et conservatrice de Dieu en Christ. C'est grâce à cela qu'ils sont capables de le faire, et c'est une justification.

Ils sont capables de le faire grâce à cela. C'est-à-dire qu'il s'agit d'une puissance salvatrice et conservatrice de Dieu en Christ, qui est le moyen pour eux d'accomplir les exhortations concernant une vie juste, à la fois au verset 3 et aux versets 24 et 25. Or, ceci est théologiquement assez significatif parce que cela suggère, en réalité, que sur la base de leur propre pouvoir humain, ils ne sont en fait pas du tout à la hauteur de la tâche, pas du tout capables de répondre d'une manière appropriée et utile à ces impies qui ont trouvé leur chemin dans le monde. au milieu d'eux, pour accomplir les exhortations que Jude leur donne.

Ils ne peuvent pas le faire. Mais Dieu et son Christ sont plus que capables d'équiper ces lecteurs pour qu'ils accomplissent les exhortations et surmontent complètement les dangers que représentent ces impies parmi eux. Maintenant, encore une fois, nous voulons soulever des questions par rapport à ces questions définitives.

Dans quelle mesure les versets 24 à 25 fournissent-ils spécifiquement et précisément un soutien ou des raisons à la fois à la description des dangers pour la vie chrétienne, y compris le jugement contre les impies dans l'Église, et aux exhortations à une vie juste ? À propos, les versets 24 et 25 justifient également le jugement porté sur les impies ici dans cette lettre, car il suggère ici que les impies ne doivent pas nécessairement être impies. C'est-à-dire que leur impiété est en réalité un affront à la grâce, un affront au rejet et un déni du pouvoir divin qui est également à leur disposition pour vivre des vies différentes, pour vivre des vies au-dessus de l'impiété.

De sorte que la puissance divine, les ressources divines, constituent en réalité une base pour le jugement du péché.

Alors, encore une fois, comment les versets 24 et 25, et en particulier l'affirmation doxologique de la puissance glorieuse de Dieu dans le salut, amènent-ils le livre à son point culminant et éclairent-ils le livre dans son ensemble ? Pourquoi les questions rationnelles, pourquoi l'auteur a-t-il ainsi soutenu ou fondé ses descriptions et exhortations dans les versets 5 à 23 avec cette assurance de la puissance divine pour préserver les croyants et cette doxologie de louange à Dieu à cause de sa glorieuse puissance salvatrice et conservatrice, même si c'est le cas, même si c'est vrai qu'il n'était pas obligé de le dire ? Pourquoi était-il important pour lui de le dire réellement et de le dire de cette façon ? Pourquoi a-t-il ainsi mis l'accent sur cette puissance divine comme moyen d'accomplir l'exhortation du livre ? Et, encore une fois, quelles en sont les implications ? Or, nous avons aussi ici, bien sûr, dans le livre, une récurrence du contraste. Et notez que dans la plupart des livres, vous avez entre trois, six ou sept relations structurelles majeures, et c'est ce que nous trouvons ici. Mais vous remarquerez une récurrence du contraste biographique entre les lecteurs et les perturbateurs.

Les lecteurs sont décrits comme saints, versets 3 et 20, alors que les fauteurs de troubles ici sont décrits comme impies, versets 4, 15 et 18. Les lecteurs font l'expérience ou attendent la miséricorde, versets 2, 21, 23, tandis que les fauteurs de troubles font l'expérience ou attendent le jugement. , versets 4 à 16. Les lecteurs sont décrits comme étant sans tache, verset 24, tandis que les perturbateurs sont décrits comme souillés et souillés, versets 8, 12 et 23.

Les lecteurs sont décrits comme priant ou censés prier dans l'esprit, verset 20. Les perturbateurs sont décrits comme étant dépourvus d'esprit, verset 19. Les lecteurs se tiennent devant Dieu, le verset se tiendra devant Dieu, verset 24.

Les perturbateurs trébuchent ou tombent, verset 6. Les lecteurs sont sauvés, c'est sa langue, versets 3 et 25. Les perturbateurs sont détruits, aussi sa langue, versets 5, 7, 10, 11, 13 et 15. Et ici, je Notons à propos de ce contraste, contraste répété entre les lecteurs et les perturbateurs, le rôle de l'introduction et de la conclusion.

Notez que l'introduction est très positive envers les lecteurs. À ceux qui sont appelés, bien-aimés en Dieu le Père et gardés pour Jésus-Christ, que la miséricorde, la paix et l'amour vous soient multipliés. Et la conclusion est également très positive envers les lecteurs.

À celui qui est capable de vous empêcher de tomber et de vous présenter sans défaut devant la présence de sa gloire avec allégresse, et cetera. Alors que dans les versets 23 à 23, vous avez une description négative des opposants. Je noterais également le rôle du mot conservé.

Le même mot en grec est utilisé partout à Terrell. Le mot conservé ici, remarquez comment vous avez une récurrence du mot conservé, utilisé une, deux, trois, quatre, cinq, six fois, deux fois dans un verset, le verset six. Mais tout au long du livre, le rôle est conservé.

Notez que les lecteurs sont censés être gardés par Dieu pour leur salut et pour se conserver eux-mêmes. Alors que les fauteurs de troubles sont gardés par Dieu pour être condamnés et ne se sont pas gardés eux-mêmes. Ainsi, gardé est utilisé en réalité de manière à souligner la différence.

Les lecteurs sont réservés à une chose ou se gardent eux-mêmes pour une chose. Les impies sont réservés à autre chose et ne se gardent pas eux-mêmes. Le mot garder est donc très, très important ici.

Et encore une fois, nous soulevons des questions, des questions définitives, rationnelles et implicites à ce sujet. Quel est le sens spécifique de chacune de ces différences majeures et d'autres qui peuvent encore être identifiées entre lecteurs et fauteurs de troubles ? Ou peut-être devrions-nous dire les impies parce que c'est le mot qu'il utilise pour les décrire. Comment ces différences majeures sont-elles liées les unes aux autres ? Et comment s'éclairent-ils mutuellement ? Comment le rôle de l'introduction et de la conclusion de l'introduction par rapport au corps et au thème retenu contribue-t-il et éclaire-t-il les différences entre les lecteurs et les perturbateurs ? Ce sont donc toutes des questions définitives.

Et la question rationnelle est la suivante : pourquoi, selon la logique du livre de Jude, ces différences entre les lecteurs et les perturbateurs existaient-elles ? Pourquoi avez-vous décrit et développé ces différences comme lui ? Et quelles sont toutes les implications théologiques des réponses aux questions définitives et rationnelles ? Et puis, nous avons aussi une récurrence de comparaison. La description passée du mal, des pervers ou des perturbateurs est comparée à plusieurs reprises aux phénomènes présents des perturbateurs. Et cela est indiqué par l'utilisation répétée de ceux-ci ou de ceux-ci.

Alors, remarquez que vous avez la description passée dans les versets cinq à sept. Maintenant, je désire vous rappeler, bien que vous ayez été pleinement informés une fois pour toutes, que celui qui a sauvé le peuple du pays d'Égypte a ensuite détruit ceux qui ne croyaient pas. Et les anges qui n'ont pas gardé leur propre position mais ont quitté leur propre demeure ont été gardés par lui dans des chaînes éternelles dans les ténèbres du bas jusqu'au jugement du grand jour.

Tout comme Sodome et Gomorrhe et les villes environnantes, qui ont également agi de manière immorale et se sont livrées à des convoitises contre nature, servent d'exemple en subissant un châtement du feu éternel, de la même manière, ces

hommes, ce sont les gens actuels parmi vous, dans de la même manière, ces hommes, dans leurs rêves, souillent la chair, rejettent l'autorité et injurient les glorieux. Ainsi, il passe de la description passée aux phénomènes présents par voie de comparaison de la même manière. Remarquez qu'il fait la même chose aux versets neuf et dix.

Commence par la description passée. Mais lorsque l'archange Michel, luttant avec le diable, discuta au sujet du corps de Moïse, il n'osa pas prononcer un jugement injurieux contre lui, mais dit : Le Seigneur vous réprimande. Maintenant, les phénomènes présents.

Mais ces hommes, ou plutôt ce sont eux, qui insultent tout ce qu'ils ne comprennent pas, et par ces choses qu'ils connaissent par instinct comme le font les animaux irrationnels, ils sont détruits. Encore une fois, verset 11. Malheur à eux, car ils marchent dans la voie de Caïn, et s'abandonnent à cause de Caïn à l'égarement de Balaam, et périssent dans la rébellion de Coré.

C'est une description passée. Maintenant, comparaison avec les phénomènes actuels. Ce sont ceux-là qui sont les défauts de votre fête d'amour, alors qu'ils font la fête ensemble hardiment, prenant soin d'eux-mêmes, nuages sans eau emportés par les vents, arbres stériles à la fin de l'automne, deux fois morts, déracinés.

Et il fait la même chose au verset 14. C'est également à propos d'eux qu'Énoch, dans la septième génération depuis Adam, a prophétisé, disant : Voici, l'Éternel est venu avec ses saintes myriades pour exécuter le jugement sur tous et pour convaincre tous les impies de tous. leurs actes d'impiété, qu'ils ont commis d'une manière si impie, et de toutes les choses dures que les pécheurs impies ont prononcées contre lui. Vous voyez, c'est le passé.

Nous présentons maintenant le phénomène à titre de comparaison. Ce sont des râleurs, des mécontents, qui suivent leurs propres passions, des soutiens à grande gueule et qui flattent les gens pour obtenir l'avantage. Et il le fait finalement aux versets 17 et 18.

Mais vous devez vous rappeler, bien-aimés, les prédictions des apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils vous ont dit que dans les derniers temps, il y aura des moqueurs poursuivant leurs passions impies. Maintenant, le verset 19, c'est la description passée.

Maintenant, les phénomènes présents. Ce sont eux qui créent les divisions, les gens du monde dépourvus d'esprit, et cetera. Ainsi, la description passée des mauvais voyageurs est comparée à plusieurs reprises aux phénomènes actuels de ces impies parmi eux.

Et encore une fois, nous nous posons des questions à ce sujet. Quels sont les points spécifiques de similitude entre les descriptions passées et les phénomènes présents ? Et que signifie chacun de ces points de similitude ? Comment ces points de similitude éclairent-ils le caractère de ces impies, c'est-à-dire ceux qui sont actuellement parmi vous ? Comment ces points de similitude individuels sont-ils liés les uns aux autres et comment s'éclairent-ils les uns les autres ? Questions rationnelles. Pourquoi ces impies ressemblaient-ils autant aux descriptions passées ? Pourquoi avez-vous ainsi présenté et souligné ces similitudes, et quelles en sont les implications ? Et puis, bien sûr, nous identifions les domaines clés ou stratégiques qui représentent les principales relations que nous avons identifiées.

Les versets trois et quatre représentent bien sûr une particularisation avec justification et contraste, comme nous l'avons vu. Et les versets cinq, 17 à 20 et 23 représentent la causalité et le contraste avec la récurrence de la justification et représentent la récurrence du contraste et la récurrence de la comparaison. Les versets 24 et 25 représenteraient la justification avec l'instrumentation et les versets un et deux représentent la réalisation de la préparation.

Ainsi, à partir de l'épître, nous remarquons que ce sont les versets les plus significatifs, les plus clés. Et puis des données critiques plus élevées, uniquement sur la base du livre lui-même. L'écrivain s'identifie comme Jude, le frère de James.

Il connaissait parfaitement l'Ancien Testament et apparemment les écrits apocryphes et pseudépigraphiques. Peut-être était-il donc juif et particulièrement familier avec l'apocalyptisme juif. Les destinataires étaient des croyants, cela montre clairement qu'ils recherchaient en grande partie la justice de Dieu.

Il le décrit comme étant appelé, aimé. Il décrit Dieu comme étant notre Dieu, notre maître Jésus-Christ. Il parle de notre salut commun et de la puissance de Dieu pour vous empêcher de tomber.

Mais ils étaient dérangés et opprimés par les impies dans l'église. Ils avaient eu un contact préalable avec le lecteur, avec l'écrivain, évidemment, selon les versets trois et cinq, et s'étaient convertis ou nourris sous le témoignage apostolique. Rappelez-vous, bien-aimés, les prédictions des apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ, comment ils vous ont dit, dit-il.

L'occasion était un désir personnel d'écrire sur le salut commun, mais aussi, bien sûr, sur la présence de ces impies dans l'Église, et nous remarquons comment il les décrit ici. En outre, la date de rédaction pourrait être postérieure à l'âge des apôtres. Verset 17, mais vous devez vous rappeler, bien-aimés, les prédictions des apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ, au moins quelque temps après le ministère des apôtres, au moins certaines d'entre elles aux lecteurs de l'Église, aux relecteurs de l'épître. .

En ce qui concerne les autres impressions majeures, le ton du livre est celui de la condamnation, notamment dans la description des impies, mais aussi un ton d'espoir et d'encouragement, notamment envers les lecteurs. Nous notons que l'auteur fait deux fois allusion à du matériel extra-canonique, vraisemblablement ou apparemment à partir de l'hypothèse de Moïse et de 1 Enoch. Nous notons que la déclaration générale des versets trois et quatre commence par la phrase, étant très désireux de vous écrire au sujet de notre salut commun.

Cette phrase est peut-être significative pour le livre, mais sa signification n'est en réalité pas claire. Cela peut signifier que, bien qu'étant très désireux de vous écrire sur notre salut commun, j'ai trouvé nécessaire de vous écrire sur autre chose, indiquant ainsi un contraste entre ce qu'il a réellement écrit et ce qu'il avait initialement eu l'intention d'écrire. C'est-à-dire que ce qu'il a écrit ne concerne pas notre salut commun mais quelque chose d'autre, à savoir un appel à lutter pour la foi.

Mais cela peut vouloir dire que, parce que j'avais très hâte de vous écrire sur notre salut commun, je vous ai écrit, je vous ai écrit en vous appelant à lutter contre la foi, ce qui ne serait pas tant une question de contraste, mais une question de causalité. Parce que j'ai jugé nécessaire de vous écrire pour vous appeler à lutter, parce que j'avais hâte de vous écrire au sujet de notre salut commun, c'est pourquoi j'ai jugé nécessaire de vous écrire pour vous appeler à lutter pour la foi, qui a été transmise une fois pour toutes aux saints, ce qui suggère que ce qu'il leur écrit concerne notre salut commun. Eh bien, de toute façon, c'est essentiellement un livre, c'est une étude du livre de Jude que nous avons ici.

J'espère que cela aidera à illustrer certains des principes dont nous avons parlé en termes d'enquête sur les livres.

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il s'agit de la session 8, Enquête sur les livres, Jude.